

## Introduction théologique et pastorale

**Là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom,  
je suis au milieu d'eux  
(Mt 18, 20)**

### Introduction au thème

Ce qui nous unit est beaucoup plus fort que ce qui nous divise – telle est la grande découverte qui est à l'origine du mouvement œcuménique. L'élément le plus important de notre unité est la présence du Christ ressuscité qui a promis à ses disciples qu'il serait avec eux jusqu'à la fin des temps. A la fin de l'Évangile de saint Matthieu, Jésus fait cette promesse immédiatement après avoir dit à ses disciples d'aller faire de nouveaux disciples dans toutes les nations, d'aller les baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit (cf. Mt 28, 19-20). Il était conscient des difficultés de toute sorte qu'ils allaient devoir affronter et ne voulait pas les laisser orphelins dans leur mission (cf. Jn 14). Il leur promet qu'il demeurerait avec eux. Il est l'« Emmanuel », c'est-à-dire le « Dieu qui est avec nous » (Mt 1, 23).

Les Évangiles nous parlent des diverses manières par lesquelles Jésus, notre Seigneur ressuscité, est présent parmi nous : quand sa Parole est proclamée et vécue et quand le pain et le vin eucharistiques sont offerts en mémoire de lui ; il est aussi présent dans le petit enfant, l'affamé, le prisonnier, le laisser pour compte ; il se trouve dans chacun de nos prochains ; il est parmi ceux qui poursuivent sa mission et son ministère de par le monde. C'est dans ce contexte qu'est exprimée la promesse de Jésus qui sert de thème pour la Semaine de prière pour l'unité de cette année : « Là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Mt 18, 20).

Cette promesse, Matthieu la situe dans le contexte d'un enseignement de Jésus : comment organiser la communauté ecclésiale avec le souci des plus démunis, comment l'Église peut-elle être au service de ses membres qui se sont égarés, quelles limites mettre au pardon. *Mt 18* contient des textes puissants qui ont trait au jugement. Ces textes sont comme des panneaux de signalisation qui seraient destinés à la communauté des chrétiens, leur montrant là où ils manquent à leur responsabilité de disciples. D'autres textes viennent y ajouter une autre nuance, en soulignant le souci de Dieu envers tout individu et en lançant à la communauté un appel au pardon illimité, à l'image de la capacité infinie de réconciliation qui est en Dieu. Ce chapitre fournit aux premiers chrétiens les instructions laissées par Jésus : la manière de construire la communauté ne peut les laisser indifférents. La communauté qui se réunit autour de la personne et de la parole de Jésus doit faire tout son possible pour vivre en harmonie. C'est dans ce contexte que le Seigneur invite ses disciples à avoir confiance dans le pouvoir de la prière commune ainsi que dans sa présence permanente au sein de la communauté se réunissant en son nom.

Pendant la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens et dans notre prière pour l'unité tout au long de l'année, nous sommes invités à prendre profondément conscience de ce que l'unité est une grâce et de ce que nous devons sans cesse invoquer ce don. Lorsque nous nous efforçons de promouvoir l'unité de nos propres communautés et l'unité de tous les chrétiens, nous savons combien il est important de

nous réunir de façon œcuménique au nom de Jésus. Chaque fois que nous nous rassemblons ainsi en prière, nous sommes invités à avoir confiance dans le pouvoir de la prière offerte en la présence de Jésus qui a promis à ses disciples : « Je vous le déclare encore, si deux d'entre vous, sur la terre, se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui

est aux cieux » (Mt 18, 19). Ce qui compte n'est pas vraiment une pluralité de voix mais le fait que ces voix soient unies dans la prière. La voix silencieuse qui parle dans le cœur de chacun est amplifiée lorsque nous nous réunissons dans le nom du Christ. Souvenons-nous dans notre prière et rendons grâce au Seigneur des progrès nombreux accomplis au cours des dernières décennies sur le chemin de l'unité ; Jésus Christ a été présent parmi nous à travers la puissance de son Esprit et a prié le Père avec nous.

La promesse de la présence de Jésus parmi nous ne se limite pas à la communauté réunie dans le service liturgique. Puisque l'amour du Dieu Trinité s'est incarné en Jésus Christ, il nous est possible en Christ de vivre une vie de communion enracinée dans la Trinité même. Par la présence de son Saint-Esprit, le Seigneur ressuscité désire être avec nous en tous temps et en tous lieux, partageant nos préoccupations, nous donnant des conseils, marchant à nos côtés, visitant nos maisons et nos lieux de travail, ravivant notre joie par sa présence qui nous conduit tout droit au cœur du Père. Il veut que nous ressentions la proximité de Dieu, sa force et son amour. Il veut être parmi nous afin de témoigner lui-même, par nous, de son amour et de sa présence dans nos demeures, au travail, à l'école et dans les espaces où nous vivons.

Il est bien de se rappeler que maintes choses ont été accomplies au cours de l'histoire chrétienne « au nom de Jésus », des choses qui n'ont rien à voir avec l'enseignement du Christ, avec l'exemple qu'il nous a donné par sa vie et par sa mort. Nos histoires individuelles et communautaires nous offrent maintes raisons de nous repentir. Nous lisons à juste titre Mt 18,20 à la lumière de la primauté accordée au commandement d'amour dans l'Evangile de Jean : « Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn 15, 12) et « A ceci tous vous reconnaîtront pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres » (Jn 13, 35). La présence de Jésus là où deux ou trois se réunissent en son nom est étroitement liée à l'amour que ces deux ou trois nourrissent les uns pour les autres.

Se réunir au nom de Jésus signifie participer à l'amour qu'il nous a apporté sur la terre. Cet amour ne peut pas être réduit à de la simple philanthropie, solidarité ou bienveillance ; il va bien au-delà de l'amitié ou de la tendresse. C'est un amour qui se donne entièrement, qui accepte la souffrance, qui « excuse tout, [...] croit tout, [...] espère tout, [...] endure tout » (1 Co 13, 7). C'est un amour qui nécessite prudence et patience quand nous discernons la présence du Seigneur et la direction dans laquelle il nous guide.

Pour pouvoir être aussi réceptifs que possible à la présence de Jésus parmi eux, les chrétiens doivent apprendre à vivre ensemble un « œcuménisme au quotidien » qui accompagne leur quête théologique de l'unité. Cela signifie être ouverts et se laisser enrichir par les traditions spirituelles, les richesses et les coutumes de l'autre tout en nous engageant ensemble, concrètement, à bâtir le Royaume de Dieu sur terre. Cela signifie aussi promouvoir une culture d'interdépendance en apprenant ensemble à voir ce qu'il y a de positif dans les spécificités de toute communauté ecclésiale et ethnique, de toute histoire et juridiction, spécificités qui pourraient si facilement diviser les chrétiens. Etre conscients de tout ce que nous partageons nous permet d'affronter plus efficacement ce qui nous divise encore. Un œcuménisme de vie implique, chaque fois que c'est possible, la prière commune, la mission commune et le témoignage commun alors que nous prenons part ensemble et toujours plus, à la vie dans l'Esprit. Cela

signifie aussi partager avec les autres les aspects ordinaires de notre vie, de sorte que nous puissions nous reconnaître toujours plus comme sœurs et frères dans le

Christ et que nous puissions voir en l'autre la présence même du Seigneur.

Rien n'est petit s'il est accompli par amour. Aucun geste d'amour, aucun témoignage, aucune collaboration au nom de Jésus, aucune prière commune ne sont dénués de sens et de valeur s'ils répondent à la volonté du Christ, que tous ses disciples ne soient qu'un. Chacune de ces actions, même modeste, exprime notre détermination à nous aimer les uns les autres comme le Christ nous a aimés; elle peut être également un signe éloquent devant un monde souvent incapable de reconnaître la présence de Dieu ou indifférent à ses desseins.

Le groupe œcuménique qui s'est réuni en Irlande pour préparer les textes de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens était conscient de la richesse du patrimoine spirituel de ce pays qui remonte à l'antiquité chrétienne et que partagent donc toutes les traditions chrétiennes présentes en Irlande. Les membres du groupe étaient également conscients que les Eglises chrétiennes se sont trouvées impliquées et prises au piège dans les conflits et les tensions qui ont fortement marqué la vie de l'Irlande au cours des siècles passés. Les divisions entre chrétiens ont provoqué de profondes blessures ou les ont aggravées.

C'est la troisième fois au cours des 25 dernières années que le groupe de préparation de la Semaine de prière se réunit en Irlande, alors que la violence diminue et que l'espoir grandit de voir se réaliser la paix du Christ. Etant donné l'histoire riche mais complexe de l'Irlande, le groupe avait de bonnes raisons de choisir cette année Mt 18,20 comme texte biblique central et thème de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2006.

L'intention du groupe a été d'abord d'attirer l'attention sur Jésus en tant que source de notre unité, en soulignant qu'il nous a déjà indiqué comment nous pouvons être les instruments de l'unité que Dieu désire pour nous.

Deuxièmement, alors qu'à la suite de démarches et initiatives à grande échelle, l'espoir peut naître et retomber très rapidement, les membres du groupe préparatoire ont fait remarquer que la simple rencontre de deux ou trois réunis dans un amour mutuel en Christ est un moyen essentiel pour construire des relations entre des peuples et des communautés divisés. Les rencontres en groupes restreints, les relations et les amitiés au niveau local peuvent souvent donner un puissant élan à la diffusion d'un esprit de paix et de réconciliation. Plusieurs expériences dans l'histoire récente de l'Irlande en témoignent.

Troisièmement, le groupe a souligné que pour pouvoir espérer en l'avenir et construire aujourd'hui la paix et la réconciliation, il était nécessaire de prendre en considération les souvenirs douloureux et les souffrances du passé. En tant que disciples du Christ, nous devons nous engager à trouver des moyens constructifs pour soigner les blessures du passé et à offrir un témoignage commun, en cherchant et en choisissant les chemins menant à la réconciliation. C'est dans cet esprit que tous les chrétiens qui utilisent les textes de la Semaine de prière sont invités à se rassembler dans la prière et dans l'amour réciproque pour essayer de se comprendre les uns les autres dans leurs différences. Nous pourrions ainsi devenir des signes toujours plus puissants de réconciliation et témoigner de la présence de l'amour du Christ qui nous guérit.

Les textes bibliques proposés et les commentaires pour les huit jours ont pour but de stimuler une réflexion prolongée sur l'invitation à se réunir en son nom que Jésus a adressée à ses disciples. Le 1<sup>er</sup> Jour développe l'idée que, puisque tous les chrétiens appartiennent au Christ, nous appartenons les uns aux autres et sommes réunis dans une communion qui se révèle déjà dans notre reconnaissance commune du baptême. Le 2<sup>e</sup> Jour offre une méditation sur l'importance de l'humilité dans le service (l'exemple qui nous est donné ici est celui de l'invitation faite aux disciples du Christ à se laver les pieds mutuellement) comme moyen de construire l'unité de l'Eglise. Le 3<sup>e</sup> Jour se concentre sur l'importance de la prière commune, en suggérant que lorsque Jésus pria pour l'unité de ses disciples, peut-être le fit-il car ceux-ci n'étaient pas encore unis en son nom ; la présence de Jésus parmi nous nous unit à lui et nous unit les uns aux autres. Le thème du 4<sup>e</sup> Jour est celui de la purification des mémoires et du pardon offert et reçu, élément essentiel de la redécouverte et de la réaffirmation de notre unité en Christ.

Le 5<sup>e</sup> Jour décrit la présence de Dieu comme source de paix et de stabilité, de courage et de force, qui nous encourage à notre tour à rechercher les moyens de réaliser la paix. Le thème du 6<sup>e</sup> Jour nous permet de réfléchir sur le double mouvement de la mission : rassemblement et envoi. Ces deux démarches ont chacune pour but de réaliser la volonté du Père, qui est d'encourager le faible et de proclamer que le Royaume de Dieu est proche. Le 7<sup>e</sup> Jour nous invite à accueillir le prochain et l'étranger dans toute leur différence, à reconnaître que la présence du Christ en eux détermine notre engagement et la poursuite de notre tâche œcuménique. Le 8<sup>e</sup> Jour se tourne dans l'espérance vers la fin de notre pèlerinage qui nous conduit à la plénitude de la présence du Christ. Tout au long du chemin, nous sommes amenés à découvrir que les autres chrétiens ne sont plus des étrangers mais des compagnons de voyage, et à anticiper ensemble le jour où nous nous tiendrons les uns à côté des autres en la présence du Christ.